

Basket-ball Pro A : avant le derby à Cholet (samedi, 20 h) Et si c'était l'année du Mans ?

Vainqueur de la Semaine des As mi-février, à nouveau présent dans le quatuor de tête de ProA, Le Mans confirme saison après saison sa montée en puissance. Mais court toujours après un nouveau titre de champion de France. Son dernier sacre national remontant à... 1982.

« Tu verras. 2006 sera l'année du Mans ! ». La prédiction émane de Jean-Aimé Toupiane sitôt après le huitième de coupe de France entre Clermont et Le Mans (69-75). Et si le coach auvergnat voyait juste? Déjà vainqueur du premier Trophée de la saison, la prestigieuse mais « inutile » Semaine des As (aucun point pour le Ranking européen, qualification pour la peu médiatique Fiba Cup), Le Mans s'affiche comme l'équipe la plus performante de ces trois dernières saisons.

Double vainqueur honorifique de la phase régulière en 2004 et 2005, le MSB s'est encore invité cette année dans le Top 4. Et même si les Palois ont repris provisoirement leur sceptre de patrons de la ProA, les Manceaux ont encore faim de vic-

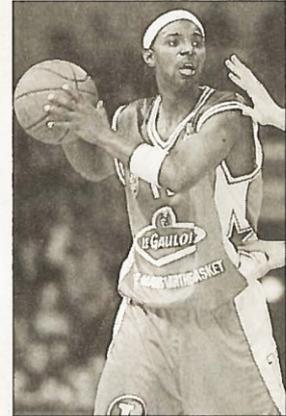
toires. Et surtout de trophées ! « Mais la route est encore longue, et semée d'embûches. Depuis quelques années, on a habitude nos supporters à de bons résultats. Ils en redemandent toujours plus et ne nous pardonnent pas grand-chose », analyse Vincent Collet, plusieurs fois élu « coach de l'année » par ses pairs.

Il faut bien admettre que les coéquipiers de Jackson sont capables du meilleur comme du pire. Un coup, je vais mater chez lui le champion strasbourgeois. Un coup, je me prends les pieds dans le parquet à Dijon ou plus récemment à Paris. Sans oublier quelques succès tirés par la pointe des cheveux. Le constat vaut aussi en Uleb Cup, où malgré une poule très ardue (avec notamment la présence du Dynamo Moscou, futur vainqueur de l'épreuve), les coéquipiers de Koffi avaient cette année encore toutes les cartes en mains pour ne pas rester en rade en poules. Mais pour avoir laissé aux vestiaires quelques principes de base (agressivité défensive, jeu collectif...) face à Rome, Le Mans échoue une nouvelle fois aux portes des huitièmes de finale. Et dire qu'un bail de trois ans

d'Euroleague est mis aux enchères en fin d'année. « Nous sommes vraiment à une saison charnière dans l'histoire du club. On a vraiment besoin de l'Euroleague pour franchir un double cap financier et sportif » martèle Vincent Collet. Le fidèle public d'Antarès ne demande que ça. Encore faut-il aller au bout de ses intentions.

Sur le papier, le MSB a tout du candidat au titre national. Le « mercato » d'intersaison a été riche. Faire signer conjointement Jermaine Guice, le MVP sortant avec Le Havre, et le pivot Huseyin Besok, un atout de taille et de poids dans la raquette, n'était pas donné à tout le monde. Ajoutez-y une bonne dose de jeunes talents - le percutant Bokolo, l'adroit Amagou, le polyvalent Koffi -, deux nouveaux Américains dociles et travailleurs (Grégory et Campbell), un capitaine toujours aussi affûté (Jackson) et un tireur redoutable et redouté (Ruzic) et vous obtiendrez l'actuel troisième du championnat de ProA. Un podium qu'il reste à convertir en médaille. D'or bien entendu...

Philippe PANIGHINI.



Archives Blandine Lampérière.

Meilleur marqueur (14,2 pts) et passeur (3,9 passes) de l'équipe manceau, Jermaine Guice revient match après match à son meilleur niveau. De bon augure pour une fin de saison très attendue sur les bords de Sarthe.

Ouest France – 21 avril 2006

Cholet-Basket prêt pour le derby

Fort de trois succès d'affilée, les Choletais abordent avec confiance la réception du voisin manceau, un des ténors de Pro A.

Cholet - Le Mans
ce soir à 20 h
salle de La Meilleraie

Cholet-Basket a-t-il enfin trouvé constance et stabilité? Si Wilson et compagnie se situent sur le bon chemin, il est toutefois encore délicat de pouvoir l'affirmer à 100%. « Nous sommes toujours dans une période de convalescence, estime d'ailleurs Ruddy Nelhomme. Il faut continuer à travailler pour rester sur la dynamique positive. »

Vainqueurs de leurs trois derniers matches (Strasbourg, à Clermont et Chalon en coupe), Steve Essart et ses partenaires passent maintenant un test grandeur nature. On va rencontrer la meilleure équipe de ces quatre dernières années », juge Ruddy Nelhomme. Certes, ils n'ont pas remporté le titre, mais ils sont

présents dans les trois premiers chaque saison. Ils font du travail de qualité. Alors que nous, nous recherchons des joueurs constants, eux ont des résultats constants. »

Deuxième avec Strasbourg et Nancy à deux points de Pau-Orthez, Le Mans fait partie des prétendants au titre de champion de France. Un savant mélange entre jeunesse (Amagou, Bokolo et Koffi), expérience (Guice, MVP l'an passé avec Le Havre, Besok et Jackson), et Etatsuniens bondissants (Gregory et Campbell) font même des Manceaux les favoris selon certains. Vainqueur de la Semaine des As en février et toujours en lice en coupe de France (il affrontera Pau à Angers mardi prochain), le MSB est de plus toujours en course pour rattraper tous les trophées.

Face à un tel adversaire, « au jeu très bien huilé », souligne Ruddy Nelhomme. Cholet-Basket va donc vraiment se rendre compte si oui ou non ces derniers temps, il a franchi un cap. Si tel est le cas, il rivalisera avec son voisin des Pays de Loire, comme ce fut le cas en décembre (défaite 61-56).

« Ces deux dernières saisons, nous ne sommes pas loin de gagner contre eux, rappelle Ruddy

Nelhomme.

Aujourd'hui, nous avons besoin de points. Nous sommes chez nous, et nous avons pris le pari de remporter tous les matches qu'il nous reste à domicile. Nous sommes prêts pour défier Le Mans. »

Les équipes

Cholet-Basket : 5. Ball (1,78 m, US), 6. Essart (1,79 m), 8. Gautier (2,02 m), 9. Ferchaud (1,94 m), 10. Bilba (1,99 m), 11. Marquis (2,03 m), 12. Florimont (2,01 m), 14. Bendriss (2,04 m), 15. Wilson (2,03 m, US), 16. Mipoka (1,98 m), 17. Grant (1,98 m, US).

Entraîneur : Ruddy Nelhomme.

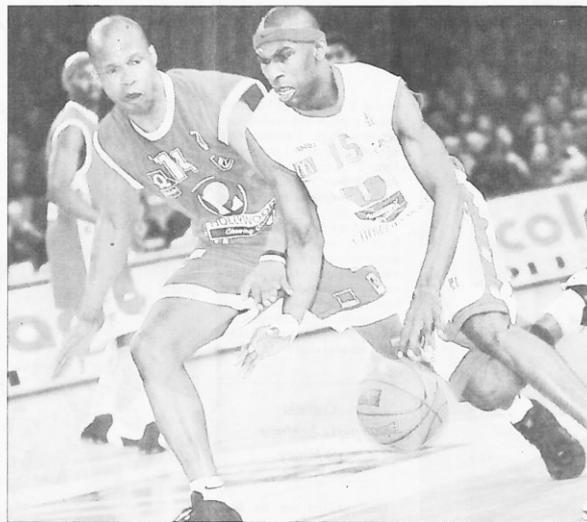
Le Mans Sarthe Basket : 4. Batum (2,01 m), 5. Gregory (1,91 m, US), 6. Amagou (1,84 m), 7. Koffi (2,05 m), 8. J. Ruzic (1,99 m, Cro), 9. Bokolo (1,89 m), 10. Cel (2,03 m), 11. Guice (1,89 m, US), 12. Besok (2,12 m, Tur), 13. Campbell (1,94 m, US), 14. J.D. Jackson (1,96 m, Can. Nat), 15. Krolo (2,15 m, Cro).

Entraîneur : Vincent Collet.

Arbitres : MM. Conderanne, Danielou et Gros.

Match Espoirs joué le 29 mars dernier (88-73 pour Cholet).

Correspondant NR : Joachim Duthé



Wilson et les Choletais n'ont pas peur des voisins manceaux.

(Photo d'archives cor. NR Michel Durigney)

La Nouvelle République – 22 avril 2006

Les Choletais prêts à défier les Manceaux

En pleine montée en régime, Cholet-Basket paraît en mesure d'accomplir une performance face à son voisin du Mans. Quoi qu'il advienne, ce derby s'avère très important pour les deux formations des Pays de Loire.

A l'approche de cette nouvelle édition du derby entre Choletais et Manceaux, l'incertitude plane. Comme souvent, dire-t-on. L'exemple le plus marquant étant bien entendu la victoire mancelle l'an passé à La Meillerie, où Amagou et son désormais cultissime panier au buzzer (ou jugé tel quel par les arbitres) avaient crucifié Ball et consorts.

Des enjeux importants

Aujourd'hui, les parieurs font preuve d'hésitation surtout du fait de la forme ascendante des locaux. Vainqueur de ses trois dernières prestations, face à Strasbourg, à Clermont et mardi en coupe face à Chalon, CB est en effet en passe de trouver son alchimie. Ball, guère épargné par les blessures cette saison, retrouve son meilleur niveau. Grant, arrivé mi-janvier, est désormais parfaitement intégré. Marcus a élevé son niveau de jeu. Et les rôles-players Gautier, Ferchaud, Biba et Essart font leur boulot. « On a laissé passer beaucoup de matches cette saison, se souvient Ruddy Nelhomme. Mais maintenant, on aimerait bien que la pièce tombe de notre côté et accomplir une fin de saison régulière performante. »

De leur côté, Besòk et compagnie,

malgré les bonnes prestations de Jérôme Guice, connaissent une légère baisse de régime. Ils se sont inclinés à Paris avant de cravacher contre Reims et sur le terrain miné de Clermont mardi en coupe. « Depuis quinze jours, nous manquons de rythme, constate d'ailleurs Vincent Collet. Les deux jeux qui précèdent les play-offs sont toujours difficiles à négocier. »

Cette tendance, ajoutée à la conjoncture maugéise, fait même dire au coach manceau que « Cholet est favori. » Info ou intox ? Vincent Collet se base sur « l'impressionnante victoire (choletaise) sur Strasbourg. » Mais la SKO, en quille de repères collectifs depuis l'arrivée de Linehan, a fait pâle figure à La Meillerie. « Le Mans, au contraire, a un jeu très bien huilé », souligne Ruddy Nelhomme.

Quoi qu'il advienne, toujours est-il que ce derby est très important pour les deux camps. « Si on perd, on peut quasiment dire adieu à la deuxième place. Cela pourrait même devenir compliqué pour le Top 4 », estime Vincent Collet. Pour Cholet, 12^e avec Dijon et Chalon, chaque succès vaut son pesant d'or dans l'optique d'une qualification aux play-offs. « Après Le Mans, on va rencontrer des adversaires contre lesquels on aura beaucoup plus de possibilités de l'emporter », annonce Ruddy Nelhomme. Si en plus on peut battre Le Mans, ça serait l'idéal. »

J.D.



Le duel entre Lamyne Wilson, le meilleur marqueur choletais à 16,9 points de moyenne (ici face à Jurica Ruzic) et Eric Campbell sera déterminant.

CHOLET-BASKET : 5. Ball (1,78m, US), 6. Essart (1,79m), 8. Gautier (2,02m), 9. Ferchaud (1,94m), 10. Biba (1,99m), 11. Marquis (2,03m), 12. Florimont (2,01m), 14. Bendris (2,04m), 15. Wilson (2,01m, US), 16. Mipoka (1,98m), 17. Grant (1,98m, US). **Entraîneur :** Ruddy Nelhomme. **LE MANS SARTHE BASKET :** 4. Batum (2,01m), 5. Gregory (1,91m, US), 6. Amagou (1,84m), 7. Koffi (2,05m), 8. J. Ruzic (1,99m, Cro), 9. Bokolo (1,99m), 10. Col (2,05m), 11. Guice (1,89m, US), 12. Besòk (2,12m, Tur), 13. Campbell (1,94m, US), 14. J.D. Jackson (1,96m, Can, Nat), 15. Krolo (2,15m, Cro). **Entraîneur :** Vincent Collet.

Adresses : MM. Conderame, Dianielou et Gros. Match Espoirs joué le 29 mars dernier (88-73 pour Cholet).

• **Des bobos à Cholet.** David Gautier, victime d'un hématome au tibia contre Chalon, a largement été ménagé depuis. Il ne s'est pas entraîné jeudi après-midi et a participé par petites tranches à la séance d'entraînement. Le staff choletais a également économisé Antonio Grant (dos) et Jemal Ball, toujours un peu gêné par sa cheville. Tout ce petit monde participera néanmoins à la rencontre de ce soir.

• **Il reste seulement 400 places.** Le dernier vente de billets se déroule ce matin au Smash, siège de Cholet-basket entre 9h 30 et 12h. La Meillerie, classée mardi pour la venue de Chalon (1 500 spectateurs), va donc retrouver la grande foule pour le derby tant attendue par les Maugeois.

Antonio Grant, la plus-value choletaise

Depuis son arrivée, l'ailier américain, au CV de qualité, a élevé le niveau de jeu de l'équipe choletaise. Sa force ? Aucune en particulier. Elles sont si nombreuses.

Comment lui, ancien membre de la bonne université de South Carolina, ancien All Star en Lituanie et qui venait de débiter la saison dans le richissime championnat russe, pouvait-il être soumis à une période d'essai d'un mois ? C'est bel et bien la question que s'est posée Antonio Grant à son arrivée dans les Mauges, à la mi-janvier.

Olivier Bardet blessé, c'est en effet avec le statut de pigiste médical que le natif d'Augusta a fait ses premiers pas avec CB. « Je ne me sentais vraiment pas à l'aise en venant ici avec seulement un contrat d'un mois, avoue-t-il. Mais je voulais rester en Europe. J'avais entendu beaucoup de choses positives de la France, donc je me suis dit que ça pouvait être une bonne expérience. »

Très complet

Sous la menace de plusieurs clubs désireux de s'attacher les services de Grant, le staff technique choletais a vite fait de prolonger le contrat de l'Américain jusqu'à la fin de saison.

Et aujourd'hui, trois mois après son arrivée, il est l'un des atouts majeurs de Cholet-basket. « Il nous a aidés à stabiliser notre jeu, apprécie Ruddy Nelhomme. Une fois en osmose avec ses coéquipiers, il nous a apporté ses qualités de joueur très complet. »

A l'image de sa ligne de stats (13,6 points, 5,4 rebonds et 2,9 passes décisives), la polyvalence est en effet la principale caracté-



Antonio Grant est le 2^e scoreur, 3^e rebondeur et 3^e passeur de Cholet-basket.

ristique du jeu de Grant. Jeu dos au panier, tirs à trois points, utilisation des écrans avec ou sans ballon : il sait tout faire. Cette particularité trouve son origine dans sa vie d'adolescent. « Au lycée, je jouais aussi bien meneur que pivot, se souvient-il. En université, j'avais plusieurs rôles : utiliser les écrans, tirer de loin, pénétrer et également défendre. Durant trois ans,

j'ai été le meilleur défenseur de l'équipe. »

Tout cet apport ne peut être dissocié des résultats actuels de son équipe. Des résultats qui ne font qu'augmenter sa confiance avant le derby et ses duels avec Guice et le bondissant Gregory. « Le Mans est une équipe très puissante, avec des gabarits qui se rapprochent de ce qui se fait en NBA, remarque-t-il.

Mais ça ne m'effraie pas. J'ai joué en Russie où le championnat est une NBA virtuelle, avec beaucoup de taille et des joueurs talentueux. J'ai aussi joué des matches au plus haut-niveau universitaire. Il y a juste à s'adapter. » Et ça, comme lors de son arrivée sur le sol maugeois, Antonio Grant sait parfaitement le faire.

J.D.

CB - Le Mans, enjeu palpitant

La deuxième manche du derby, ce soir à la Meilleraie, s'inscrit à un moment charnière du calendrier. CB et le MSB mesurent pleinement l'enjeu de chaque match. Palpable et palpitant.

Mardi, au soir de leur qualification en Coupe de France, les Choletais n'avaient qu'une phrase à la bouche. «La suite du parcours en Coupe de France ? On en reparlera plus tard. Place au Mans samedi et à notre revanche !». Ce disant, Cédric Ferchaud et ses partenaires n'évoquaient pas le match aller dans lequel ils avaient

L'amer souvenir de novembre 2004

pourtant été longtemps en course avant d'être définitivement trahis par leurs lanciers-francs manqués. Tous avaient l'esprit à la rencontre du 14 novembre 2004 à la Meilleraie et à ce final ahurissant des Sarthois, sauvés par un Amagou dégalnant au buzzer un primé assurant le succès des siens pour un petit point.

Cette scène hante encore les têtes des Choletais. Leur détermination à l'effacer est grande, à la mesure de leur volonté de prolonger la dynamique du succès qui les habite actuellement. Il ne leur faudra cependant pas s'égarer dans cette motivation supplémentaire. Car le MSB 2005/2006 n'a pas besoin du rappel de l'édition précédente du derby à la Meilleraie pour faire valoir ses atouts. Et ils sont nombreux !

«C'est la meilleure équipe en France. Son effectif est stable, elle n'a pas,

ou peu, connu de problème de blessure. Elle est capable d'aller vivacité et puissance, expérience et jeunesse et s'appuie en permanence sur une qualité athlétique rare». Diable, le compliment de Ruddy Nelhomme en ferait rougir plus d'un s'il n'était pas sincère.

Une journée importante

Pourtant, l'entraîneur choletais ne désespère pas faire vaciller le moment sarthois. «A condition d'être à 150 % de nos capacités», précise-t-il. Les assurances fournies par son équipe tant à Strasbourg qu'à Clermont, la rigueur défensive affichée devant Chalons entretiennent ses espoirs.

D'autant que la 29^e journée verra aujourd'hui le battu du match Hyères-Toulon - Clermont disparaître de la course au play off et le vaincu du derby Chalons-Dijon -deux équipes classées au même rang que CB- reculer au classement. Un succès choletais dans ce contexte serait ainsi tout bénéfique. «Nous sommes sur deux fronts, championnat et Coupe de France. Plus tôt nous aurons validé notre participation au play off, mieux cela vaudra», analyse Ruddy Nelhomme

Le MSB sur ses gardes

«Plus une série avance, plus elle approche de sa fin. J'espère que ce n'est pas pour cette année». Vincent Collet ne se contente pas de faire ré-



David Gautier (à droite) et les Choletais veulent enfin signer une victoire en compétition officielle devant Bokolo (à gauche) et les Manceaux

férence à la réussite continue de son équipe devant CB, tant à la Meilleraie qu'à Antares, depuis bientôt quatre ans. Il avoue être sur ses gardes. «Franchement, j'aurais préféré prendre Cholet il y a un mois et demi. Nous, nous étions mieux et CB moins bien que maintenant», estime le technicien sarthois.

Impressionné par la production des Choletais devant Strasbourg, il s'attend à une contestation permanente de la supériorité -avérée au classement- de son équipe. «Entre Cholet et nous, il n'y a rien de caché.

Nous avons fait une vraie série de play off en début de saison, nous en serons à notre septième match ce soir. La seule différence, c'est l'apport de Grant. Il n'est pas négligeable», avance Vincent Collet. Revanche ou pas, il demeure persuadé que la capacité du MSB à terminer au pire à la 3^e place de la phase régulière «-4^e ou 5^e», c'est injouable avec deux matchs de play off à Pau- dépend grandement d'un succès dans les Mauges. Enjeu, vous avez dit enjeu ?

G. TUAL

CHOLET BASKET		LA MEILLERAIE 20H00		LE MANS SB	
C. Marquis (2,03 m)	A. Grant (US. 1,97 m)	K. Gregory (US. 1,91 m)	A. Koffi (2,04 m)		
J. Ball (US. 1,78 m)	Y. Bokolo (1,88 m)				
L. Wilson (US. 2,03 m)	D. Gautier (2,04 m)	J. Guice (US. 1,89 m)	E. Campbell (US. 1,94 m)		
Entraîneur : Ruddy NELHOMME		Entraîneur : Vincent COLLET			
• LE BANC •					
4. J.-M. Mipoka (1,98 m)	12. G. Florimont (2 m)	6. P. Amagou (1,84 m)	14. JD Jackson (1,96 m)		
6. S. Essart (1,80 m)	13. C. Lombahé-Kahudi (1,98 m)	8. J. Ruzic (Cro. 1,99 m)	15. I. Krolo (Cro. 2,16 m)		
9. C. Ferchaud (1,92 m)	14. S. Bendriss (2,04 m)	10. A. Cel (2,04 m)	12. H. Besok (Tur. 2,12 m)		
10. J. Bilba (1,98 m)					
• LES 5 DERNIERS DUELS •					
2 vict. de CB : 101-85 (31/03/01), 94-76 (27/04/02) ; 3 vict. du MSB : 94-88 (14/12/02), 70-54 (14/04/04), 70-69 (14/11/04)					
ARBITRES : MM. Conderanne, Danlelou et Gros Espoirs : joué le 29 mars (88-73 en faveur de CB)					

Sous les paniers

Match aller

Celui qui provoque le plus de regrets chez les Choletais avec le match à Dijon. Le 9 décembre dernier à Antares, CB avait en permanence fait jeu et score égal avec le MSB (11-11 après 10 minutes, 25-25 à la pause, 40-41 à la 30^e).

Finalement battus 61-56, les joueurs de Ruddy Nelhomme avaient laissé passer leur chance sur la ligne des lanciers-francs (9 réussis sur 25 à 36 % de réussite). Les intérieurs Besok (18 points) et Koffi (12 points) avaient été les principaux artisans au score du succès sarthois. A CB, Wilson avait été le meilleur marqueur (14 points).

Infirmierie

Un légère incertitude entoure la participation de JD Jackson. Souffrant d'une contracture à un mollet depuis

mardi, l'ailler sarthois devrait toutefois tenir sa place ce soir. Ce sera également le cas des Choletais Antonio Grant (hanche douloureuse), David Gautier et Jimmall Ball. Les deux derniers ont été ménagés à l'entraînement depuis mardi. Gautier en raison des séquelles d'un coup à un tibia remontant au match de Clermont, Ball pour repousser sa cheville blessée.

Domicile/extérieur

CB à domicile : 8 victoires (Brest, Nancy, Le Havre, Roanne, Chalons, Dijon, Rouen, Strasbourg) et 6 défaites (Pau-Orthez, Gravelines, Clermont, Paris, Hyères-Toulon, ASVEL).

Le MSB en déplacement : 10 victoires (Brest, Nancy, Le Havre, Clermont, Roanne, Reims, Hyères, Chalons, Rouen, Strasbourg) et 4 défaites (Gravelines, Pau, Dijon, Paris).

62-61 ! Cholet épingle Le Mans



Cholet se meurt, c'est certain. En couffant les Mancoeurs d'un petit point hier soir à La Meillerie, la formation des Mauges a confirmé son regain de forme et effectué du même coup un pas important vers les play-off. La fin du championnat face à des adversaires a priori moins concis pourrait simplifier la tendance. page 6

Grant épingle les Sarthois sur le fil

PRO A. Cholet - Le Mans : 62-61. Au terme d'une rencontre au suspense ahurissant, Cholet a remporté son quatrième succès consécutif et mis fin à quatre années de disette dans le derby ligérien.

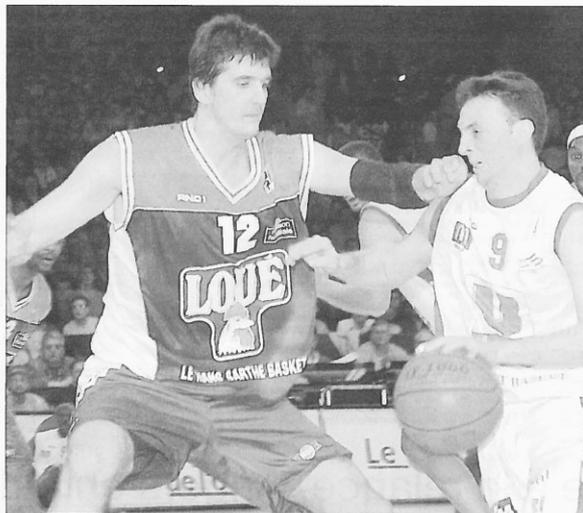
Ah ces Cholet - Le Mans. Ils ont le don pour vous faire basculer une salle entière au bord de la crise de nerfs. L'édition d'hier n'a pas dérogé à la règle. Avec toutefois une grosse entorse à la tradition qui voulait depuis quatre saisons que le dernier mot revienne aux Sarthois. Cette fois, c'est Ruddy Nelhomme qui sauta au cou de son staff.

La Meillerie était encore traumatisée par le primé de Bokolo sur le buzzer final l'an dernier, qui avait définitivement propulsé le MSB à une longueur devant CB, quand les deux formations entamèrent les 11 dernières secondes d'une rencontre à coups de tirs tirés hier.

À 60-61, Le Mans était en train de refaire le (mauvais) coup de la saison passée. Mais cette fois la possession était choletaise. Le temps mort pris par Nelhomme eut alors pour principal intérêt de désigner le tireur des Mauges. Grant allait s'y coller, impeccable comme à l'accoutumée. Si précis que la flèche qu'il décocha mit dans la mille à 3 dixièmes de la sonnerie finale.

Cette banderille-là était la bonne, celle qui mit définitivement le MSB à terre, faute d'avoir su gérer convenablement cette dernière balle choletaise. Sans aucune autre forme de procès, au terme d'une rencontre placée de part et d'autre sous le signe de la défense à tout crin, et ô combien indécise.

Et c'est bien là où le bât blesse pour les Mancoeurs car dans une rencontre où les deux protagonistes ne se lâchèrent pas d'une semelle pendant 39'30", le MSB pensait bien avoir fait le plus dur en comptant 3 longueurs d'avance à 30" du buzzer final. Une jolies sortie de pick'n'roll avait alors trouvé ce diable de Ruzic pour ce primé qui semblait être le mot de la fin. « C'est d'autant plus regrettable pour nous »,



Ferchaud a retrouvé toute sa vista à distance. L'aïe! des Mauges a sérieusement contribué à laisser Cholet dans le sillage du Mans, malgré l'écran de Besok.

souffla un Vincent Collet désabusé mais toujours fair-play.

La parole à la défense

Avant cette fin à sensations-ça devient une rengaine dans ce derby des Pays-de-la-Loire. Les deux formations s'étaient remarquablement neutralisées.

Premiers en évidence les Mancoeurs bouclèrent le premier quart à mi-distance, sans même prendre un shoot primé, face à des Choletais dont l'engagement et la bonne volonté se traduisaient au tableau d'affichage par

un nombre de fautes déjà à surveiller (2 pour Grant et Marquis dès la 7'). Aucune hiérarchie ne se dégageait réellement, les Mancoeurs entamèrent le second acte en donnant un sérieux tour de vis à leur défense. Incapable de mettre le ballon à l'intérieur, en difficulté pour trouver des positions de shoot face à la pression mancoeur sur le porteur du ballon, Cholet céda alors du terrain (23-29, 17'). Et déjà le scénario maudit des précédentes confrontations commençait à traverser les esprits de la Meillerie, avec d'au-

tant plus d'inquiétude que les Sarthois faisaient fructifier rapidement leur moisson de rebonds offensifs (5 consécutifs sur la même action dans la 16'). La zone de CB se fissurait mais Ferchaud et Essart comptaient les brèches en alignant les points sur contre-attaques et au repos, les débats s'avéraient toujours indécis (30-32).

Deux interceptions de Ball plantèrent le décor du troisième acte : Cholet allait se lancer corps et âmes dans la conquête de cette victoire. Avec un Ben Driss pas

mal du tout face à un Besok qui le toise d'une demi-tête, mais que le Choletais dominait en terme de vivacité, épaulé alternativement par Wilson et Grant au poste 4, CB se rendit progressivement maître de l'intérieur. En coupant Le Mans de ses tours de contrôle (Koffi étant la seconde), Cholet posa les fondations de son futur succès. Des fondations solides qui jamais ne se lézardèrent, malgré la propension des locaux à gâcher aux lancers, ce qui aurait pu aboutir sur le même résultat qu'à l'aïe, où CB avait dominé avant de s'incliner par maladresse derrière la ligne des lancers. Le Mans coupé de ses intérieurs, Cholet victime d'une adresse relative : ces deux facteurs contribuèrent à équilibrer encore les débats (47-48, 31' puis 55-56, 38'). Jusqu'à ces fameuses trois longueurs d'avance pour le MSB sur le primé de Ruzic (58-61, 40'), anéanties par un certain Grant.

Christophe MAZOYER.

Cholet - Le Mans : 62-61 (15-19, 15-13, 13-13, 19-16). Arbitres : MM. Conderanne, Danielou et Gros. 5.500 spectateurs.

CHOLET : 25 tirs réussis sur 59 tirs tentés (42%) dont 4 sur 18 à 3 points (22%), 8 lancers francs sur 16 tentés (50%), 32 rebonds (Ben Driss, 6), 7 passes décisives (Ball et Essart, 2), 8 interceptions, 3 contres, 11 balles perdues, 21 fautes (un joueur éliminé : Marquis, 37).

La marque : Essart, 6 points ; Gaulier, 4 ; Marquis, 7 ; Wilson, 6 ; Grant, 10 puis Ball, 8 ; Ferchaud, 12 ; Bilba, 2 ; Ben Driss, 5.

LE MANS : 19 tirs réussis sur 52 tirs tentés (37%) dont 4 sur 12 à 3 points (33%), 19 lancers francs sur 28 tentés (68%), 42 rebonds (Guice, 12), 10 passes décisives (Bokolo, 3), 4 interceptions, 3 contres, 14 balles perdues, 22 fautes (un joueur éliminé : Koffi, 32). **La marque :** Gregory, 17 points ; Koffi, 4 ; Bokolo, 12 ; Guice, 8 ; Campbell, 5 puis Amagou, 5 ; Ruzic, 7 ; Besok, 3.

Essart : « Une victoire au courage »

Ruddy Nelhomme (entraîneur de Cholet) : « Je suis content de cette victoire. Ça faisait vraiment un moment que l'on courait après ce succès. On a confirmé que nous sommes en train de retrouver une bonne stabilité défensive. D'ailleurs on laisse Le Mans à 60 points alors qu'ils tournent d'habitude à 80 unités. Tout le monde a joué 25 minutes environ et a apporté quelque chose à un moment donné de la rencontre. Maintenant, on ne doit surtout pas se relâcher, et pour quoi pas faire quelque chose à Orléans. »

Vincent Collet (entraîneur du Mans) : « On est vraiment déçu de cette fin de rencontre, surtout que l'on menait de 3 points à 30" de la fin et que l'on avait donc la possibilité de nous imposer. Je retiendrai surtout que l'on a bien défendu. On savait que ça se jouerait sur des petites choses. Ce fut le cas. Par ailleurs, on a eu du mal à trouver un appui inté-

rieur et ça nous a coûté cher sur ce match où, globalement, les défenses ont pris le pas sur les attaques. »

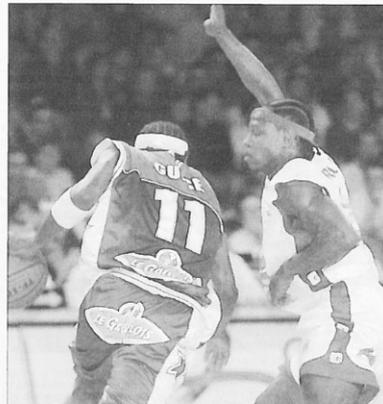
Hüyesin Besok (Le Mans) : « Nous avons très mal joué alors que nous savions que ce n'était pas facile de gagner ici. Nous avons perdu le dernier ballon alors que si nous l'avions bien négocié, nous aurions sans doute gagné. Il faut nous reprendre dès mardi en coupe contre Pau, à Angers. »

Yannick Bokolo (Le Mans) : « Ces derniers temps, nous manquons de rythme mais nous gagnions les matches donc on ne s'en apercevait pas trop. Pourtant, on jouait de belles équipes mais pas très bien classées. »
Antonio Grant (Cholet) : « Je ne savais pas que Ruddy allait me confier le dernier tir, mais je suis toujours prêt pour ce genre de situation. En université, j'avais déjà mis deux tirs de la sorte. »

Steeve Essart (Cholet) : « Le Mans avait plus de pression que nous, même si nous devons remonter au classement. Nous nous sommes bien battus, et c'est une victoire au courage. On en voulait plus que l'adversaire. »

Locations pour CB - Reims. Les Choletais accueilleront Reims le mardi 2 mai. Pour assister à cette rencontre, il sera possible de réserver des places au Smash (3, avenue Marcel-Prat à Cholet) lundi 24 avril de 16h à 19h et samedi 29 mai de 9h30 à 12h. Réservations également possible par téléphone au 02 41 58 30 30.

Supporters. Une jolie délégation de supporters mancoeurs avait effectué le déplacement dans les Mauges. Le koy sarthois représentait une petite cinquantaine de personnes hier soir à la Meillerie, qui donnèrent bien de la voix, ... avant de déchanter.



Jimmal Ball a dynamisé la seconde période choletaise. Malgré ce poison de Guice, toujours opportuniste, le meneur choletais a confirmé sa montée en puissance après sa longue convalescence.

Cholet rend la monnaie de sa pièce au Mans



Après quatre ans de disette face aux voisins du Mans, Ruddy Nelhomme et ses joueurs ont enfin vaincu les Sarthois. Cholet s'est imposé de très haute lutte, hier soir, (62-61). Un tir décisif d'Antonio Grant à trois dixièmes de seconde du terme a fait le bonheur des Choletais et de leurs supporters.

Claude Marquis : « Maintenant, l'équipe est forte »

Ruddy Nelhomme (entraîneur de Cholet) : « Je suis content, très content. C'est une action individuelle qui nous fait gagner juste après que nous ayons encaissé un tir à 3 points sur une erreur défensive. Mais au-delà de ça, je suis satisfait de l'investissement de tout le monde. Depuis plusieurs matches, nous sommes vraiment bien en place défensivement et tout le monde apporte. Tout le monde est dangereux. Pour jouer contre le Mans, il faut être présent défensivement. Nous l'avons été. Maintenant, nous ne devons pas nous relâcher. Cela a souvent été notre problème cette année. Nous ne devons pas commettre cette erreur afin de pourquoi pas faire quelque chose d'intéressant mardi et mercredi à Orléans ».

Vincent Collet (entraîneur du Mans) : « Je suis forcément déçu, surtout qu'à trente secondes de la fin, nous avions trois points d'avance. Avant de vivre cette fin de match similaire à celle de l'an dernier, nous avons fait un match sérieux et nous avons bien défendu. Dommage que nous ayons laissé échapper un rebond offensif au plus mauvais moment sur une faute de blocage. Surtout, nous avons très mal joué notre dernière possession. Après, l'exploit de Grant, c'est le basket. Je regrette davantage qu'on n'ait pas shooté sur l'action précédente. Le panier à 3 points de Ruzic nous donnait pratiquement le match. Le point positif, c'est que Cholet n'a jamais eu beaucoup de li-



Pour Cédric Ferchaud cette victoire « tombe au bon moment »

berté. En revanche, en ce moment, nous n'avons pas suffisamment d'ancrage intérieur ».

Claude Marquis : « Le Mans doit ressentir ce que nous avons connu l'an passé. Nous avons mal débuté le championnat mais maintenant l'équipe est forte. Nous sommes sur de bonnes bases afin de jouer sur les deux tableaux, coupe et championnat ».

Jim Bilba : « Nous sommes sur une bonne dynamique et nous venons de vivre une bonne semaine pour le

play off. Le score démontre que le coude à coude a duré tout le match. Nous avons mérité notre victoire. Si Antonio nous a délivrés, c'est tout le groupe qui a arraché la victoire. En plus, le public a vraiment répondu présent ».

Jimmal Ball : « Antonio était le mieux placé pour le tir. Il a tenté sa chance mais j'aurais bien aimé être à sa place ».

Cédric Ferchaud : « Nous sommes bien placés pour savoir qu'il n'est pas facile de perdre à la dernière se-

conde. C'est le scénario inverse de l'an passé. Cette victoire est tout bénéfique pour nous. Elle tombe au bon moment. C'est une belle victoire d'équipe. Antonio met un shoot énorme. La Coupe de France est importante. Nous avons un bon tirage. Il ne faut pas le gâcher. Mais nous devons aussi toujours penser au play off ».

Steve Essart : « Nous sommes bien tous ensemble, offensivement et défensivement. L'esprit du groupe nous va bien, nous avons trouvé une osmose. Pour rattraper notre mauvais début de championnat, nous devons jouer tous les matches à fond ».

Antonio Grant : « J'avais de bonnes sensations. Je me sentais bien pour prendre le tir. J'étais en colère après les fautes sifflées contre moi ».

Huseyin Besok (Le Mans) : « Il n'est jamais facile de gagner à Cholet. Alors quand on joue mal comme ce soir, c'est impossible. Mardi, nous avons la Coupe pour nous rattraper ».

Yannick Bokolo (Le Mans) : « Ils nous ont rendu la balle de l'an passé. Le match était important pour les deux équipes même si les objectifs sont différents. La victoire, c'est un pas en avant pour Cholet. La défaite nous ralentit ».

Pape Amagou (Le Mans) : « C'est un peu la revanche de l'an passé. C'était un derby plein d'intensité. Le bras de fer a duré longtemps malheureusement cela a mal tourné pour nous ».

Hyères-Toulon et Paris battus, Cholet a fait un pas important vers le play off hier soir. Les Choletais ont aussi mis fin à une série de sept revers consécutifs face au Mans. Leur dernier succès remontait au 27 avril 2002

Les temps changent

Assommés sur le gong l'an passé, les Choletais ont brillamment rendu la monnaie de leur pièce aux Sarthois hier soir. C'est un shoot décisif d'Antonio Grant à trois dixièmes de la fin qui a donné la victoire à CB (62-61).

Cela va finir par s'appeler la spéciale Cholet - Le Mans. Il reste une poignée de secondes à jouer (11 précisément) et un point d'écart entre les deux formations. Cela vous rappelle quelque chose ? Bien évidemment, l'an dernier le « Pape » Amagou avait crucifié Cholet sur le gong (69-70). Hier, le Pape était Choletais.

Une rencontre serrée du début à la fin

Et il était Grant. Antonio Grant. Sur la ligne médiane, Essart sert Grant, lequel entame un pas de deux, avance doucement et dégage. Le ballon caresse les filets. Il reste trois dixièmes de seconde, trop peu pour permettre aux Sarthois de renverser la tendance (62-61). Sa panoplie de héros, Grant l'a endossé au tout dernier moment. Au bon moment. A 77 secondes de la fin, alors que CB mène 58-56, l'ailler américain s'était emmêlé les pinces, redonnant le précieux ballon à des Manceaux qui allaient ensuite faire tourner en bourrique les Choletais sur une action à 5 points ! Aux trois points de Ruzic s'ajoutait en effet une faute de Ferchaud sur Guice, lequel transformait ses deux lancers francs (58-61, 57" à jouer). « Nous croyions alors avoir fait le plus dur », avançait Vincent Collet dont le principal regret est de ne pas avoir vu ses hommes shooter sur l'action suivante. La faute à une défense choletaise de fer et aux nerfs d'acier. Portés par l'envie de mettre fin à quatre ans de disette face aux Sarthois, les Choletais repartirent donc à l'assaut de la forteresse mancelle. Et quand Ferchaud vit son tir renvoyé par l'arceau, il regarda avec dé-

lectation Grant surgir pour capter le rebond offensif du match (60-61). Il restait 37 secondes à jouer et tant de choses à raconter dans ce match de très haut niveau qui, avec un héros à 4 d'évaluation, ne pouvait que se terminer en apothéose !

Du bon travail d'équipe

S'il a sauté de jole comme jamais depuis ses débuts d'entraîneur à Cholet, c'est que Ruddy Nelhomme devait évacuer le stress d'une partie où chaque camp s'est rendu coup pour coup. D'abord distancé par le MSB et pénalisé par les deuxième fautes de Marquis et Grant au cœur du premier quart temps puis quelques mauvais choix comme ce lay up osé et raté au terme d'une contre-attaque à deux (Ball-Gautier) contre un Manceau, CB n'a pas tardé à retrouver le niveau qui était le sien face à Strasbourg. De Ben Driss à Ball en passant par Ferchaud ou Wilson, c'est grâce à un vrai travail d'équipe que CB infligea un 8-2 au MSB en 3 minutes (15-19, 10" ; 23-21, 13"). Mais les Sarthois, dominateurs aux rebonds (12 dans le deuxième quart dont 8 offensifs contre seulement 5 à CB), s'accrochaient aux épaules de Koffi et Grégory (30-32 au repos).

Le Mans rate ses deuxième chances

S'ils complaient toujours les rebonds, les Sarthois n'en tiraient étonnamment pas profit. « CB a mis 13 points sur ses deuxième chances, nous seulement 5 », pestait ainsi Collet qui n'aura que très peu goûté le début de deuxième période « poussif » des siens, à l'image d'un Besok « mangé » par Ben Driss. En réalité, ce furent les Choletais qui mirent le turbo. A commencer par Ball.



Photos Etienne LIZAMBARD

Antonio Grant a inscrit le panier de la victoire sur le gong

Trois points avec la planche, interception et contre-attaque, le meneur lança CB sur les rails d'un 10-3 en 7 minutes qui faisait se lever la Meille-raie (40-35, 37"). Mais pour avoir raté une multitude de lancers francs comme au match aller, les Choletais restaient à portée de fusil. Gregory, à trois points, et Bokolo, aux lancers, dégainèrent et remirent – encore –

le MSB aux avants postes (43-45, 30").

Avant de sortir pour cinq fautes, Marquis, alors retrouvé, livra 6'45 pleine d'énergie pour guider CB (53-52, 36"). Bilba et Ferchaud prirent le relais avant de passer le flambeau à Grant... le tueur de Manceau.

Tristan BLAISONNEAU

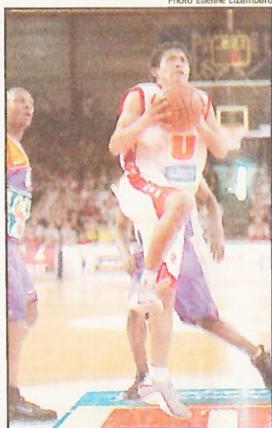


Photo Etienne Lizambard

Dans le cinq de départ Steve Essart a joué 25 minutes

CHOLET : 62										(15-19, 15-13, 13-13, 19-16)										LE MANS : 61									
Score mi-temps : 30-32																													
Rd					Rd					Rd					Rd														
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.			
Ball	8	3/8	1/2	-	-	2	21'15	4	GREGORY	17	6/12	3/4	1	2	2	34'00	12	Amagou	5	1/3	3/4	-	3	-	16'45	5			
ESSART	6	2/4	1/2	-	3	2	25'30	8	KOFFI	4	2/4	-	2	2	1	15'00	8	Gautier	4	2/4	-	2	2	1	15'00	8			
GAUTIER	4	2/8	-	2	3	1	21'45	6	Ruzic	7	2/7	1/2	2	1	-	20'00	5	Ferchaud	12	5/8	-	1	1	-	20'30	11			
Ferchaud	12	5/8	-	1	1	-	20'30	11	BOKOLO	12	3/4	6/9	-	2	3	30'15	11	Bilba	2	1/2	-	1	2	1	22'00	6			
Bilba	2	1/2	-	1	2	1	22'00	6	GUICE	8	2/9	4/5	3	9	2	30'15	11	MARQUIS	7	3/6	1/2	1	1	-	21'45	5			
MARQUIS	7	3/6	1/2	1	1	-	21'45	5	BESOK	3	1/9	1/2	2	6	1	21'45	2	Bendriss	5	1/1	3/6	1	5	-	18'00	8			
Bendriss	5	1/1	3/6	1	5	-	18'00	8	CAMPBELL	5	2/4	1/2	3	2	1	32'00	8	WILSON	8	4/12	0/1	1	3	1	25'15	4			
WILSON	8	4/12	0/1	1	3	1	25'15	4	Equipe	-	-	-	1	1	-	-	2	Equipe	-	-	-	1	1	-	-	2			
GRANT	10	4/10	2/3	1	3	-	24'00	4	TOTAUX	62	25/59	8/16	10	22	7	200'	59	TOTAUX	61	19/52	19/28	14	28	10	200'	64			
Equipe	-	-	-	2	1	-	-	3	<p>TIRS à 3 PTS : 4/18 (Ball 1/3, Essart 1/2, Gautier 0/1, Ferchaud 2/4, Wilson 0/5, Grant 0/3)</p> <p>FAUTES : 21</p> <p>ÉLIMINÉ(S) : Marquis (37")</p> <p>CONTRE(S) : 3 (Bendriss 2)</p> <p>BALLES PERDUES : 11</p> <p>INTERCEPTIONS : 8 (Ball 3)</p> <p>• Plus gros écarts : + 5 CB (40-35, 27") ; + 6 Le Mans (23-29, 17")</p> <p>• Évolution du score : 4-2 (2"), 8-12 (7"), 23-21 (13"), 28-29 (19"), 35-32 (22"), 40-35 (27"), 47-50 (32"), 51-52 (34"), 55-55 (38")</p> <p>• Arbitres : MM. Conderanne, Danielou, Gros</p> <p>• Spectateurs : 5.000</p> <p>TIRS à 3 PTS : 4/12 (Grégory 2/4, Ruzic 2/4, Guice 0/3, Campbell 0/1)</p> <p>FAUTES : 22</p> <p>ÉLIMINÉ(S) : Koffi (34")</p> <p>CONTRE(S) : 3</p> <p>BALLES PERDUES : 14</p> <p>INTERCEPTIONS : 4 (Ruzic 2)</p>																				

Cholet, quel finish !

Cholet-Basket a décroché samedi soir un succès (62-61) de prestige sur Le Mans, au terme d'une rencontre au final haletant. Le Choletais Grant a en effet inscrit le panier vainqueur à trois dixièmes de seconde de la fin !

page 8

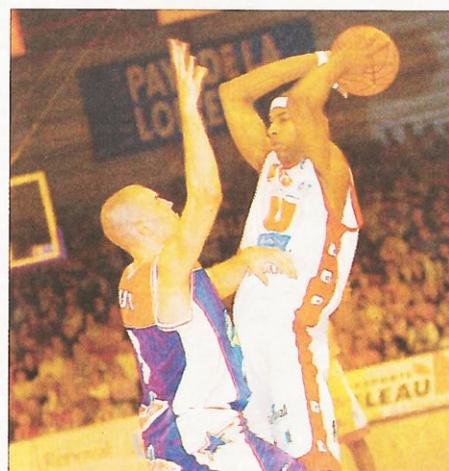


David Gautier (au premier plan) et Claude Marquis ont offert le derby des Pays de la Loire au bouillant public de la Meilleraie. (Photo NR Michel Durigneux)

Cholet pile à l'heure



Antonio Grant a délivré les Choletais à l'ultime seconde d'un match palpitant. (Photos correspondant NR, Michel Durigneux)



Le face à face Ruzic-Wilson a tourné à l'avantage du Choletais.

Grâce à un panier réussi par Grant à trois dixièmes de la fin, Cholet s'est offert une victoire de prestige face à son voisin manceau.

Cholet : 62
Le Mans : 61

Un volcan prêt à exploser. Voilà à qui ressemblait la Meilleraie samedi soir, à quelques instants du terme d'un bouillant derby des Pays de la Loire. Un derby que Cholet - las

de régulièrement subir la loi de son voisin manceau - était bien décidé à arracher. « Le public adore ce genre de match, et on peut dire qu'avec le scénario proposé, il n'a pas manqué de piquant », commentait après coup un Rudy Nelhomme tout sourire.

Le sourire d'un coach conscient d'avoir réussi un joli coup, tant dans l'optique des playoff que vis-à-vis d'une équipe mancelle collectivement bien plus efficace mais surpassée samedi sur le plan de l'envie de la détermination. Le Mans, pourtant, ne rait pas son entame de match, répondant à l'agressivité choletaise par une fluidité et un collectif sans faille. « On a réussi un bon match », apprécie d'ailleurs Vincent Texier, le coach sarthois.

Le Mans termine le premier quart temps avec une avance de quatre points, puis conserve deux points d'avantage à la pause (30-32).

Les Choletais, pas décidés à lâcher, intensifient leur pression dans le quart temps suivant, ce qui leur permet de compter jusqu'à cinq longueurs d'avance (40-35, 27^e), mais Le Mans grâce à Bokolo et Gregory, ramène son hôte du jour à portée juste avant les dix dernières minutes (43-45).

Dès lors le bouillant public des Mauges va s'enflammer pour une rencontre à l'issue incertaine. Le Mans croit prendre un avantage déterminant à 55 secondes du buzzer : 58-61. « Avec ces trois points d'avance, le plus dur était fait », confie Vincent Texier,

« mais on se laisse surprendre par deux exploits de Grant ».

L'ailier américain va d'abord rentrer deux points précieux pour les siens (60-61). « Sur la possession suivante, on rate le coche puisqu'on n'arrive pas à shooter », insiste l'entraîneur manceau. Cholet hérite donc du ballon avec onze secondes au chronomètre. Grant prend la balle et les choses en main et tente un shoot en suspension improbable qui rentre à... trois dixièmes du buzzer. Le Mans, qui avait gagné l'an passé dans des conditions similaires, ne peut cette fois que laisser la Meilleraie exploser... de bonheur.

La fiche technique

Arbitres : MM. Conderanne, Danielou

et Gros. Détail des quarts temps : 15-19, 30-32, 43-45, 62-61.

Pour Cholet : Essart (6 points), Gautier (4), Marquis (7), Wilson (8), Grant (10), puis Ball (8), Ferchaud (12), Bilba (2), Bendriss (5).

Réussite : à 2 points, 23/41 (56,1 %) ; à 3 points, 4/18 (22,2 %) ; aux lancers francs, 8/16 (50 %).

21 fautes d'équipe. Sorti pour cinq fautes : Marquis (37^e). Pour Le Mans : Gregory (17 points), Koffi (4), Bokolo (12), Guice (8), Campbell (5), puis Amagou (5), Ruzic (7), Besok (3).

Réussite : à 2 points, 15/40 (37,5 %) ; à 3 points, 4/12 (33,3 %) ; aux lancers francs, 19/28 (67,9 %).

22 fautes d'équipe. Sorti pour cinq fautes : Koffi (34^e).

Pierre-Yves CROIX

Cholet décolle, Le Mans perd du terrain

Cholet - Le Mans: 62-61. Les Choletais ont pris une sérieuse option sur les playoffs, samedi, revant à un point de la 7^e place, face à des Manceaux qui laissent, eux, s'éloigner la seconde marche du classement, pointant désormais au pied du podium.

«Maintenant, l'équipe est forte.» Claude Marquis a partiellement résumé la situation choletaise. Et ce ne sont pas les Manceaux qui vont le contredire. Pas plus que les autres protagonistes de la Pro A. Il faut dire que le parcours choletais depuis quinze jours laisse songeur. Strasbourg, le champion de France en titre, Clermont en Auvergne, Le Mans en championnat ainsi que Chalons-sur-Saône en coupe de France se sont successivement cassés les dents sur la défense des Mauges. Car CB a enfin renoué avec ses fondamentaux dans ce domaine. Mais ce n'est pas la seule explication à l'embellie choletaise.

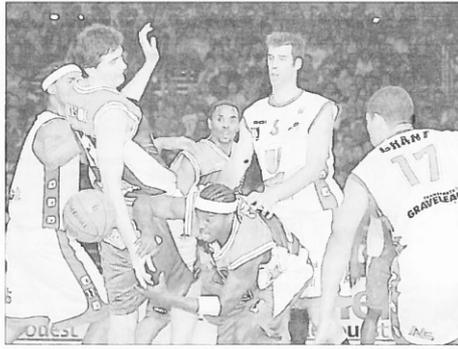
Hermis Bardet, convalescent jusqu'à la fin de la saison, Cholet peut enfin s'appuyer sur un groupe au complet, où le retour en forme de Ball procure de toutes nouvelles possibilités. Auxquelles s'attendaient pourtant les Manceaux, comme le soulignait Vincent Collet avant la rencontre: «Entre Cholet et nous, il n'y a rien de caché. Nous avons fait une vraie série de playoffs en début de saison, nous en serons à notre sep-

tième match. La seule différence par rapport au Cholet que nous avons joué jusqu'ici, c'est l'apport de Grant. Il n'est pas négligeable.» L'Américain s'est même avéré déterminant sur la dernière possession samedi, faisant encore preuve d'un sang froid à toute épreuve, et maîtrisant le chrono avec une réelle vista ne laissant que 3 dixièmes de secondes aux Manceaux pour tenter de rattraper le coup. Bien trop peu.

Match à enjeux

En réalité, tout se joua donc sur un coup de dé, comme l'an passé sur le primé dévastateur d'Amagou. Cette fois aussi, le tir de Grant, pourtant passablement déséquilibré, fit mouche pour faire basculer la rencontre d'un côté plutôt que de l'autre.

Les Manceaux n'ont pourtant pas grand'chose à se reprocher, si ce n'est de ne pas avoir pu s'appuyer solidement sur leur secteur intérieur tout au long de la rencontre, et d'avoir très mal géré l'ultime possession choletaise: à 11" du buzzer, alors que CB affichait 4 fautes d'équipes, il était encore temps de faire une faute.



A l'image de Guice, Le Mans a laissé filer dans les Mauges une occasion de conforter sa place dans le sillage de Pau. Le MSB est tombé sur des Choletais en net regain de forme et de confiance, qui verrouillèrent au mieux la rencontre.

Mais aucun Manceau ne s'y risqua, pour regarder le tandem Essart-Grant monter le ballon, avec la conclusion que l'on connaît. «C'est vraiment dommage car je trouve que l'on avait retrouvé pas mal de nos valeurs, en terme de dureté notamment, analyse Vincent Collet. Jamais

CB n'a eu beaucoup de liberté sur ce match-là.» Ruddy Nelhomme palia à cette pression manceau en faisant tourner au maximum son effectif, contraignant les Manceaux à sans cesse se recalculer. «Tout le monde a été dangereux à un moment donné de la rencontre», note

d'ailleurs le coach des Mauges. Avec 20 minutes de temps de jeu moyen, le collectif choletais a aussi économisé les organismes en cette période de calendrier complètement fou, et surtout chargé d'enjeux, en championnat comme en coupe.

Les Manceaux connaissent eux aussi un passage à fort enjeu. Dans l'optique du championnat, où ils restent en course pour le titre, de la coupe de France et... du ranking pour l'Euroleague. Après avoir trébuché lors de leur premier passage en Anjou, samedi, Guice et consorts devront sortir victorieux de leur second voyage en Maine-et-Loire, mardi à Angers où Pau ne leur fera pas de cadeaux en quart-de-finale de la coupe. Et pour cause: les points pour rejoindre la meilleure compétition européenne pèsent lourd sur le parquet de Jean-Bouin. En cas de nouveau revers, les Sarthois pourraient donc bien laisser s'envoler plus que des illusions dans le département voisin: une place au chaud pendant trois ans en Euroleague, tout simplement.

Christophe MAZOYER.

Marquis: «Une victoire d'équipe»

Hüseyin Besök (Le Mans): «Nous savions que ça ne serait pas facile en venant à Cholet et finalement nous avons très mal joué. Nous perdons notre dernière possession alors que nous étions en position de l'emporter. Il faudra nous reprendre dès mardi en coupe de France face à Pau, à Angers.»

Yannick Bokolo (Le Mans): «Depuis deux semaines, on manque de rythme, mais nous gagnions les matches donc on ne s'en apercevait pas trop. On se contentait de la victoire. Pourtant, même si on jouait de belles

équipes, elles ne sont pas très bien classées. Personnellement, je me sentais bien. J'aurais bien voulu la balle sur notre dernière possession, mais Jermaine (Guice) a plus d'expérience dans ce genre de situation. C'est ce qui a primé.»

Claude Marquis (Cholet): «Le Mans se sent comme nous la saison passée (ndlr: Amagou avait crucifié les locaux au buzzer, voire après le buzzer). J'espère, après avoir mal débuté la saison, que nous allons finir très fort. Me concernant, j'ai réussi à m'exprimer dans le dernier quart-

temps, mais parce que les autres joueurs ont cherché à me donner la balle. C'est d'ailleurs une victoire d'équipe. On a bien su mixer et alterner le jeu extérieur et intérieur.»

Steeve Essart (Cholet): «Face au Mans, c'est toujours serré parce que les deux villes sont limitrophes. Cela me fait penser aux derbies que j'ai joué entre Chalons et Reims ou Rueil-Malmaison et Levallois. Tout le monde a envie de gagner pour porter haut les couleurs de la ville. Ce sont des matches à part, comme un peu des matches de coupe de France. Ce sont des rivalités entre villes. Là, Le Mans avait plus de pression avec comme enjeu la 2^e place, même si nous, nous devons remonter au classement. Nous nous sommes bien battus pour gagner au courage. Notre victoire est méritée, nous en voulions plus que Le Mans.»



Lamayn Wilson a été plutôt bien muselé par la défense sarthoise, comme ici avec Ruzic, mais l'explosivité de l'Américain parvint parfois à prendre en défaut la vigilance manceau.

Antonio Grant (Cholet): «Nous continuons à gagner. C'est bien d'aller de l'avant à cette période de l'année, où l'idéal est de jouer notre meilleur basket. Les playoffs sont en bonne voie, mais

il faut faire attention, ne pas s'occuper d'une éventuelle place qu'on pourrait atteindre à la fin de la saison régulière. Occupons-nous seulement de nous.»

	Temps	Pts	Tot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
Cholet : 62															
Ball	21:15	8	3/8	38	1/3	2/5	1/2	1	1		3		3	2	4
Essart	25:30	6	2/4	50	1/2	1/2	1/2		3	3	1	1	1	2	8
Gautier	21:45	4	2/8	25	0/1	2/7		1	5	5	1	1	1	1	6
Ferchaud	20:30	12	5/8	62	2/4	3/4		4	2	1		1	1	1	11
Bilba	22:00	2	1/2	50		1/2		2	1	3	1				1
Marquis	21:45	7	3/6	50		3/6	1/2	5	2						5
Bendris	18:00	5	1/1	100		1/1	3/6		3	6		2	2		8
Wilson	25:15	8	4/12	33	0/1	4/7	0/1	4	1	4	1		1	1	4
Grant	24:00	10	4/10	40	1/1	4/7	2/3	4	2	4			3	4	4
Total	200	62	25/59	42	4/18	21/41	8/16	21	21	32	8	3	11	7	59
Le Mans : 61															
Gregory	34:00	17	6/12	50	2/4	4/8	3/4	3	4	3			3	2	12
Amagou	16:45	5	1/3	33		1/3	3/4	1	2	3					5
Koffi	15:00	4	2/4	50		2/4		5	1	4	1	1	1	1	8
Ruzic	20:00	7	2/7	29	2/4	0/3	1/2	3	1	3	2				1
Bokolo	30:15	12	3/4	75		3/4	6/9	3	5	2				2	3
Guice	30:15	8	2/9	22	0/3	2/6	4/5	2	6	12			3	2	11
Besok	21:45	3	1/9	11		1/9	1/2	2	1	8		1	2	2	2
Campbell	32:00	5	2/4	50	0/1	2/3	1/2	2	1	5	1	1	2	1	8
Total	200:00	61	19/52	37	4/12	15/40	19/28	22	21	42	4	3	14	10	64

Arbitres: MM. Fabien Conderanne, Joël Daniéou, Patrick Gros; 5 500 spectateurs.

Voilà Lola, et Cédric Ferchaud refait le show

L'ailier de Cholet-basket, métamorphosé depuis la naissance sa fille Lola, a renoué avec son meilleur niveau de compétition. De bon augure pour l'équipe des Mauges avant d'attaquer une fin de championnat riche en enjeux, en championnat comme en coupe.

Cédric Ferchaud, que vous inspire la victoire contre Le Mans par rapport à la fin de la saison et aux objectifs de celle-ci ?

« Ça inspire avant tout de la confiance. On vient de taper le troisième du championnat, un des cadors de Pro A, ça ne peut qu'être bon pour notre moral. Et par la même occasion, après Strasbourg ou Chalon, nous avons confirmé notre capacité à gagner contre des gros, les yeux dans les yeux. On a démontré que l'on est capable de rester solidaires pendant 40 minutes. C'est bête que l'on n'ait pas réussi à en faire autant tous les week-end, mais à choisir, il vaut mieux que l'on ait eu notre passage à vide cet hiver et que l'on retrouve notre niveau maintenant, au meilleur moment de la saison. »

Vous êtes aussi en course en coupe de France, avec a priori un beau coup à réaliser. Jouer sur deux tableaux à la fois, quand on doit encore asseoir sa place en play-offs, c'est une bonne chose ?

« Sincèrement, oui. La coupe de France, ça peut resserrer encore plus les liens, si tout se passe bien. Et le staff nous donne les moyens pour que ce soit le cas : Ruddy et Jacky ont choisi de faire tourner l'effectif devant Le Mans pour nous économiser en vue du calendrier qui s'annonce. Trois matches par semaine, ça ne va pas être facile à gérer, les jambes vont en prendre un coup, mais il faut bien être conscient aussi que l'on est 12 à pouvoir jouer. Ça facilite les choses. »

Vous avez retrouvé votre patte depuis l'arrivée de votre petite fille, Lola. On a



Cédric Ferchaud, ici en défense face à Guice, a renoué avec son meilleur niveau. L'apport de l'ailier vendéen dans la production choletaise est conséquent.

vraiment l'impression que vous avez accouché en même temps que votre femme. Y a-t-il une relation de cause à effet entre les deux phénomènes ?

« (Hilaré puis sérieux). Oui, je le pense franchement. J'étais moins bien depuis quelques temps parce qu'on arrivait à un moment de la saison où avait été le nez dans le guidon depuis quatre mois. La naissance de ma fille, ça a été comme une bouffée d'oxy-

gène. Ça m'a complètement libéré mentalement parce que, très inconsciemment, cet accouchement me travaillait. Je savais que ça pouvait arriver quand nous étions en déplacement (Ndlr: Lola est d'ailleurs arrivée à 7h du matin le 16 avril, au retour du match à Clermont). Depuis qu'elle est là, j'ai retrouvé toute ma fraîcheur. »

Est-ce qu'il existe un secret pour garder cette même vista jusqu'à la fin de la saison ?

« (Mort de rire). Eh bien, comme je ne pense pas être papa tous les week-end, j'espère qu'il y en a un. En réalité, je vais essayer de jouer sur mon euphorie actuelle. L'arrivée d'un enfant, ça permet de relativiser, de couper un peu avec le basket. Maintenant, quand je rentre, je décompresse vraiment, je pense à autre chose qu'aux matches. C'est très important, surtout pour un shooteur. Il faut que l'on ait l'esprit tranquille. Il faut avoir confiance en soi à 100%. »

Et, niveau confiance, vous en êtes où selon vous ?
« A 100%, c'est clair et net ! »

L'arrivée d'Antonio Grant et son rôle grandissant au sein de l'équipe a-t-elle contribué à la bonne passe actuelle ?

« On avait vraiment besoin d'un joueur qui puisse prendre les matches à son compte. Il est vraiment notre meilleur joueur de contre-un. C'est d'ailleurs pour cela que c'est lui qui prend le dernier shoot, face au Mans, comme l'avait demandé Ruddy lors de l'ultime temps-mort. Et puis il est hyper athlétique. Avec lui, on a vraiment une équipe très équilibrée où le danger peut venir de partout. Du coup, les adversaires ne peuvent faire aucune impasse. C'est intéressant. »

Et plutôt encourageant pour la fin de saison, alors ?

« Il faut surtout que l'on conserve la même philosophie pour cette dernière ligne droite. Si on est arrivé jusque là, en coupe notamment, et que l'on revient bien en championnat, c'est parce qu'on a pris les matches un par un. Par exemple, on ne doit surtout pas se projeter en finale de coupe alors que l'on n'a même pas encore joué les quarts et demi, même si on écope du meilleur tirage possible sur le papier. C'est à nous de rester concentrés, même face à une équipe de Pro B. Sur un match, ils ont autant de chances que nous de passer. Mais si on est sérieux, qu'on ne les prend pas de haut, on devrait mettre un maximum d'atouts de notre côté. »

Recueillis par
Christophe MAZOYER.

Grant - Gregory, les retrouvailles

Très en vue lors du derby, les deux Américains se sont livrés un duel épique.

A l'entraînement du vendredi matin, Ruddy Nelhomme avait prévenu Antonio Grant : « **Kenny Gregory, c'est très athlétique !** » « **Pas de problème, c'est bon** », semblait répondre le joueur. Car sans lui faire injure, le coach choletais n'apprenait rien au futur héros de la partie. Car à la fin des années 90, Kenny Gregory fut Outre-Atlantique une véritable star des lycées. Il avait même été élu MVP du plus prestigieux des All Star Game de la catégorie en 97. Et à l'époque, Antonio Grant, plus vieux d'un an, était bien entendu au fait des exploits de Gregory. Surtout dans un contexte de surmédiasation du basket des jeunes aux Etats-Unis. Ensuite, en université, la rivalité entre la Conférence ACC, dans laquelle évoluait Grant avec South Carolina, et la « Big 12 », où jouait Gregory avec Kansas, permettait au futur Choletais de garder un œil sur son futur ad-

versaire. Et finalement, en 2001-2002, les deux ailiers s'affrontaient, en NBDL, ligue mineure de la NBA.

Grant comme
Ray Richardson

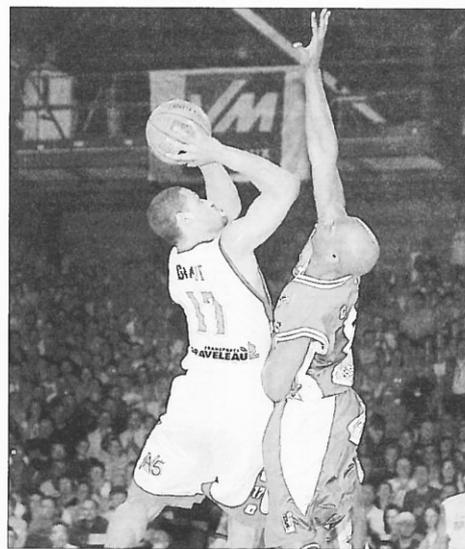
Samedi soir, c'était leurs retrouvailles. L'occasion pour Grant de remarquer les progrès de Gregory, meilleur Manceau. Un dribble et un shoot plus performants expliquent d'ailleurs ses stats très complètes en Pro A (13,5 points et 4,9 rebonds et 2,3 passes). « **C'est une progression continue, grâce à un dur travail durant l'été pour devenir un meilleur joueur**, explique le joueur du MSB. J'ai ajouté différentes choses à mon répertoire durant toutes ces saisons. »

De quoi attirer la NBA, lui qui est bien connu des recruteurs pour son gros CV ? « **Je suis content de la manière dont se déroule ma carrière. Si l'opportunité de**

jeu en NBA se présente, j'essayerai, mais je n'en fais plus une fixation. »

Grant, de son côté, a lutté durant toute la partie avec le duo arbitral, aussi bien en défense (4^e faute à la 33^e) qu'en attaque. Mais au final, après avoir ramené son équipe à une longueur des visiteurs sur un rebond offensif, il a inscrit le tir extérieur de la gagne à trois dixièmes de la fin. Un panier digne de ceux qu'il avait inscrits en université face au Cincinnati de Kenyon Martin ou au Florida de Jason Williams, aujourd'hui stars en NBA. Ou digne de celui de... Michael Ray Richardson avec CB contre Dijon en play-offs 98. « **Je ne savais pas que Ruddy allait me confier le dernier tir, mais je suis toujours prêt pour ce genre de situation.** »

Et le coach choletais, sur ce point, ne s'est pas trompé.



Après s'être croisés dans les championnats universitaires américains, Antonio Grant et Kenny Gregory se sont retrouvés sur le parquet choletais.

J.D.

Cholet pousse Le Mans hors du podium



Cholet a battu Le Mans d'un point.
Le club du Maine-et-Loire affrontera Paris vendredi prochain.

(Photo ND - Michel Durimeux)

Le Mans a réalisé la mauvaise opération en perdant à Cholet. Une défaite qui fragilise la place des Manceaux parmi les quatre qualifiés directs pour les quarts de finale.

Reims - Paris BR. Indomptable, Donta Richardson, le meneur de Reims, a enflammé la seconde période, totalisant finalement 32 points. Le maintien se rapproche pour Reims alors les play-off s'éloignent pour le club de la capitale.

Brest - Nancy. Malgré les 23 points de Jerome Robinson, Brest a plié devant des Lorrains. L'Étendard brestois est de nouveau reléguable. Le club va peut-être jouer sa survie en Pro A la semaine prochaine sur le terrain de la lanterne rouge rouennaise.

Villeurbanne - Rouen. La fin d'une mauvaise passe pour Villeurbanne qui restait sur trois échecs successifs en championnat. Rouen reste dans l'expectative et pourrait bientôt rejoindre Poitiers et Limoges, futurs promus de Nationale 1.

Pau-Orthez - Le Havre. Après trois quart-temps au coude à coude, le leader palois a piqué un sprint dans la dernière période (24-9). Une dose d'assurance pour l'Élan Béarnais et un contretemps ennuyeux pour Le Havre qui flirte toujours dangereusement avec la

zone des bannis des play-off.

Chalon-sur-Saône - Dijon. Avec 14 prises de balle, l'ailier Diarra a incarné à lui seul le rebond de Chalon qui vient de vivre trois semaines difficiles aussi bien en Coupe de France qu'en championnat. Malgré la perte du derby bourguignon, Dijon s'agrippe péniblement à la 12^e place, la dernière qualificative pour les play-off.

Cholet - Le Mans. Grâce à un coup de patte sur le gong de son ailier Grant, Cholet a non seulement remporté un derby des Pays de la Loire disputé comme il se devait, mais aussi conforté ses chances de participer aux play-off.

Hyères-Toulon - Clermont. Qualifié pour les quarts de finale de la Coupe de France, le HTV cultive le paradoxe en encaissant contre le Stade Clermontois sa cinquième défaite consécutive en championnat. L'espoir de participer aux play-off renaît à Clermont où l'on a profité de la verve de Smith.

Roanne - Gravelines. Spirale positive cassée pour Roanne dont la dernière défaite à domicile remontait au mois de février face à Bourg-en-Bresse. Boosté par sa qualification en quarts de finale de la Coupe de France, Gravelines confirme et remercie Adomaitis.

Bourg-en-Bresse - Strasbourg. Inspirée par le duo Wesson-Greer, la SIG s'est consolée de ses déboires en Coupe de France. Bousculé par une solide défense alsacienne, Bourg-en-Bresse a accusé le coup physiquement en fin de match mais reste bien placé pour les play-off.

Le week-end des Choletais est réussi à plus d'un titre. Vainqueurs des Manceaux samedi (62-61), ils ont accueilli avec délectation les défaites de Roanne, Bourg, Paris, Hyères-Toulon, Le Havre et Dijon

Les nouveaux horizons de Cholet

L'affront est lavé. De la plus belle des manières. A force de perdre face aux voisins manceaux, les Choletais commençaient à s'agacer. Quatre ans et sept défaites de rang en saison régulière séparaient en effet CB d'un succès de prestige dans le derby ligérien. Et puis il y avait ce terrible cauchemar qui trottait dans les têtes choletaises depuis le 14 novembre 2004. Pape Philippe Amagou assommait les Choletais sur le buzzer. En guise de thérapie, les joueurs des Mauges ont rendu samedi la monnaie de leur pièce aux Sarthois. Au centime près. Cette fois, Amagou était sur le banc et il a vu le tir d'Antonio Grant faire chavirer de bonheur la Meilleraie (62-61). Il restait trois dixièmes de seconde à jouer...

Cholet à l'aube d'une grande semaine

Les Choletais sont donc guéris de leurs maux manceaux. Mieux, ils se découvrent match après match de nouvelles ambitions. « Nous avons les moyens de mieux finir la saison que nous ne l'avons commencée », explique sobrement Ruddy Nelhomme qui, comme ses hommes, insiste sur la nécessité de « garder les pieds sur terre ». Aujourd'hui, CB n'a effectivement rien gagné et ne pointe qu'au 9^e rang de Pro A.

Une défense de fer
Pourtant, à Cholet, tous les cli-

gnotants sont au vert. Samedi, Vincent Collet, l'entraîneur sarthois battu, saluait l'attitude de ses joueurs qui n'ont « laissé aucune marge de manœuvre aux Choletais ». La réciproque est totalement vraie. Ce derby, Cholet l'a remporté grâce à une impeccable maîtrise défensive. C'est d'ailleurs la nouvelle marque de fabrique choletaise puisque CB a encaissé moins de 70 points lors de dix de ses douze derniers matches ! « C'est le signe que tout le monde est concerné », explique Nelhomme qui date du match perdu à Brest le renouveau. « Ce jour-là, nous n'avons pas été corrects en défense. Aujourd'hui, nous nous servons de cette défense pour tenir les matches et développer nos attaques », ajoute-t-il. Pour avoir cherché à obtenir deux lancers francs sur leur dernière possession de balle, les Manceaux se sont heurtés à ce rideau défensif, le tir de Campbell à trois secondes du buzzer ne trouvant que l'arrête de la planche...

Une semaine décisive
CB a donc un sacré atout défensif dans son jeu. Mais signe des nouvelles ambitions choletaises, Ruddy Nelhomme certifie qu'il pourrait être meilleur. « Nous sommes à 90 %, nous pourrions un peu mieux faire... » Non, l'entraîneur choletais ne fait pas la fine bouche, c'est simplement le perfectionnisme du technicien qui reprend le dessus. Lancé sur une



Intransigeants en défense depuis une dizaine de matches, les Choletais ont fait trébucher les Manceaux samedi

bonne dynamique, CB ne veut plus rien lâcher. Chauds comme la braise après le panier victorieux de Grant, les Choletais ont profité de la douche pour remettre immédiatement les pieds sur terre. Dès la sortie des vestiaires, ils avaient une seule obsession en tête samedi : réussir la semaine qui s'ouvre. A Orléans,

ils chercheront à glaner demain et mercredi un billet pour la finale de la Coupe de France à Bercy. Samedi, ils joueront ensuite sur le parquet du Paris BR avec la ferme intention de se rapprocher encore un peu plus du play off. Oui, CB a tout intérêt à ne pas s'arrêter en si bon chemin.

Tristan BLAISONNEAU

Cholet éjecte Le Mans du podium

BOURG-EN-BRESSE : 80
STRASBOURG : 92

MT : (28-22, 15-19, 11-21, 26-30)
BOURG-EN-BRESSE : 32/66 aux tirs (dont 5/16 à 3 pts). 11 LF/27. 29 rebonds
Poupet (9), Gay (8), Schmitt (12), Sindjelic (14), Torbert (17), Hall (2), Adamou (5), Bassette (6), Doreau (7)
STRASBOURG : 35/65 aux tirs (dont 6/16 à 3 pts). 16 LF/18. 33 rebonds
Wesson (25), Linehan (8), R. Greer (4), J. Greer (19), Jeanneau (11), Jackson (2), McCord (15), Palmer (8)

ROANNE : 89
GRAVELINES : 91 AP

MT : (27-12, 12-21, 16-26, 21-17, 13-15)
ROANNE : 36/76 aux tirs (dont 4/26 à 3 pts). 13 LF/23. 36 rebonds. Éliminés : Bauer (40*), P. Badiane (45*)
Niakaté (3), Rich (10), Harper (10), Niang (2), Spencer (16), A. Traoré (18), Chelle (2), P. Badiane (15), Bauer (13)
GRAVELINES : 35/72 aux tirs (dont 4/18 à 3 pts). 17 LF/22. 46 rebonds. Éliminés : Adomaitis (40*), Owens (41*)
Owens (9), Bailey (11), Kerckhof (4), Kuzminkas (7), Adomaitis (23), Turner (16), Johnson (16), Jones (5)

VILLEURBANNE : 78
ROUEN : 71

MT : 41-32 (21-22, 20-10, 18-9, 19-30)
VILLEURBANNE : 30/64 aux tirs (dont 2/18 à 3 pts). 16 LF/25. 40 rebonds.
A. Sy (7), Paulding (7), Gaines (16), Masingue (11), Felton (9), Sangaré (20), Ruzic (8)
ROUEN : 23/61 aux tirs (dont 6/20 à 3 pts). 19 LF/23. 34 rebonds.
Morlende (14), Le Brun (9), Harrison (17), Peterson (14), Soliman (5), Williams (12).

HYERES-TOULON : 67
CLERMONT : 73

MT : 40-34 (16-23, 24-11, 16-16, 11-23)
HYERES-TOULON : 21/62 aux tirs (dont

10/27 à 3 pts). 15 LF/19. 39 rebonds.
Wethers (13), Legname (14), Rowe (25), Boutelle (4), Lockhart (5), Vukicevic (6)
CLERMONT : 27/64 aux tirs (dont 8/29 à 3 pts). 11 LF/21. 33 rebonds.
Melody (8), Smith (22), Racine (5), Issa (2), Darrigand (11), Stern (13), Tucker (6), Traoré (3), Pene (3)

REIMS : 89
PARIS BR : 80

MT : 37-45 (18-22, 19-23, 24-10, 28-16)
REIMS : 33/56 aux tirs (dont 11/22 à 3 pts). 12 LF/15. 24 rebonds.
M. Brown (12), Bradford (11), Tomaku (2), Feaster (11), Adjiwanou (15), Gillet (3), Richardson (32), Toti (3)
PARIS BR : 26/52 aux tirs (dont 9/20 à 3 pts). 10 LF/11. 26 rebonds. Éliminé : Corosine (40*)
Akins (14), Lema (4), Samnick (13), Pecherov (7), Volcic (4), Rothbart (2), TJ Parker (7), Corosine (20)

CHALON-SUR-SAÔNE : 73
DIJON : 68

MT : 37-37 (19-13, 18-24, 13-15, 23-16)
CHALON-SUR-SAÔNE : 22/50 aux tirs (dont 5/18 à 3 pts). 24 LF/29. 36 rebonds. Éliminés : Mokongo (36*), Laure (39*)
Cox (9), Mazique (7), Dondon (9), Diarra (9), Best (4), Lee (21), Cohen-Mintz (7), Laure (7)
DIJON : 26/57 aux tirs (dont 6/17 à 3 pts). 10 LF/15. 23 rebonds. Éliminé : Bouziane (40*)
M. Ndoye (12), Lux (8), Bouziane (7), Baxter (20), Monnet (3), Scarra (5), Natsvlshvili (13)

CHOLET : 62
LE MANS : 61

MT : 30-32 (15-19, 15-13, 13-13, 19-16)
CHOLET : 25/59 aux tirs (dont 4/18 à 3 pts). 8 LF/16. 32 rebonds. Éliminé : Marquis (37*)
Ball (8), Essart (6), Gautier (4), Ferchaud (12), Bilba (2), Marquis (7), Bendriss (5),

Wilson (8), Grant (10)
LE MANS : 19/52 aux tirs (dont 4/12 à 3 pts). 19 LF/28. 42 rebonds. Éliminé : Koffi (34*)
Gregory (17), Amagou (5), Koffi (4), J. Ruzic (7), Bokolo (12), Guice (8), Besök (3), Campbell (5)

BREST : 70
NANCY : 86

MT : (13-21, 19-27, 18-21, 20-17)
BREST : 28/71 aux tirs (dont 7/20 à 3 pts). 7 LF/9. 27 rebonds.
Cosic (3), Sy (6), Vérove (6), Akinocho (2), Robinson (23), Brown (10), Forehan-Kelly (7), Gouacide (2), Abney (11)
NANCY : 34/68 aux tirs (dont 7/26 à 3 pts). 11 LF/15. 47 rebonds.
Bailey (6), Green (21), McClintock (10), Julian (11), Zianveni (8), Badiane (4), Boyette (8), Hayes (3), Kirksay (15)

PAU-ORTHEZ : 81
LE HAVRE : 65

MT : 39-39 (27-26, 12-13, 18-17, 24-9)

PAU-ORTHEZ : 30/64 aux tirs (dont 5/23 à 3 pts). 16 LF/20. 32 rebonds.
Éliminé : Alexander (32*)
Harrison (2), Foirest (9), Drozdov (16), Rupert (10), T. Gadou (6), Fuller (22), Cooper (5), Alexander (11)
LE HAVRE : 23/62 aux tirs (dont 6/18 à 3 pts). 13 LF/24. 33 rebonds.
Edwards (11), Mahinmi (15), Cissé (4), Jenkins (13), Curti (1), Stanley (1), M. Williams (5), Durham (15)

La 30^e journée

Vendredi 28 avril
Reims - Roanne
Samedi 29 avril
Le Mans - Hyères-Toulon
Rouen - Brest
Paris BR - Cholet
Dijon - Gravelines
Nancy - Chalon-sur-Saône
Le Havre - Villeurbanne
Clermont - Bourg-en-Bresse
Dimanche 30 avril
Strasbourg - Pau-Orthez

Pro A

Classement	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1. Pau-Orthez	52	29	23	6	2238	2001
2. Strasbourg	50	29	21	8	2225	1988
3. Nancy	50	29	21	8	2401	2197
4. Le Mans	49	29	20	9	2278	2065
5. Lyon-Villeurbanne	48	29	19	10	2261	2067
6. Gravelines	47	29	18	11	2281	2228
7. Roanne	44	29	15	14	2410	2396
8. Bourg-en-Bresse	44	29	15	14	2132	2167
9. Chalon-sur-Saône	43	29	14	15	2297	2189
10. Cholet	43	29	14	15	2173	2122
11. Le Havre	43	29	14	15	2171	2237
12. Dijon	42	29	13	16	2216	2252
13. Clermont	41	29	12	17	2082	2230
14. Paris BR	40	29	12	17	1956	2080
15. Hyères-Toulon	40	29	11	18	2281	2423
16. Reims	36	29	7	22	2198	2375
17. Brest	36	29	7	22	2267	2582
18. Rouen	34	29	5	24	2078	2346